

Je cherche à développer une danse ancrée davantage dans la réalité de tous les jours. Sans évacuer la poésie, bien au contraire, je veux m'attarder à ce qui compose la réalité des individus au sein de la société.

SYLVAIN ÉMARD

SORCIER DU MOUVEMENT

Bien que la faculté d'évocation et d'expression de la danse soit immense, elle implique toujours une exploration plus approfondie. En tant que forme d'expression, la danse est à la fois si ancienne et si jeune qu'elle nous oblige à constamment en actualiser la portée. Dans ce dessein, j'interroge donc le corps. Plus il parle et plus je me rends compte qu'il a beaucoup à dire. C'est ainsi qu'un vocabulaire se développe. Et voilà précisément ce qui me passionne : développer un langage qui me permettra d'investiguer le corps jusque dans ses replis les plus secrets.

HISTORIQUE DE LA COMPAGNIE

Très jeune, Sylvain Émard se forme auprès de grands maîtres du mouvement. Il passe un an à Paris à apprendre le mime auprès d'Étienne Decroux et suit, plus tard à Tokyo, les enseignements de Min Tanaka en butô. Il commence sa carrière comme danseur pour des chorégraphes de renom tels que Jean-Pierre Perreault, Jo Lechay et Louise Bédard, puis se tourne vers la chorégraphie en 1987 et fonde sa propre compagnie en 1990. Son style unique ne tarde alors pas à s'affirmer. Aujourd'hui, Émard est reconnu pour son vocabulaire chorégraphique complexe et raffiné, une approche qui privilégie le pouvoir kinesthésique de la danse en mettant en relief l'intelligence du corps tout entier. Son répertoire compte une trentaine de pièces.

À ses débuts, Sylvain Émard se concentre surtout sur la création solo avec **Ozone, Ozone** (1987) et **L'imposture des sens** (1988). Ces œuvres amènent la compagnie pour la première fois en Europe, dans le cadre du Danséchange Montréal-Bruxelles. En 1990, la compagnie coproduit **De l'Éden au Septentrion** avec Danse-Cité. L'année suivante, **Retour d'exil** est présenté dans le cadre du Festival international de nouvelle danse de Montréal. Ces œuvres représentent un point de jonction entre le théâtre muet des premières heures et le nouveau langage dansé qu'il développe. En 1990, le chorégraphe reçoit le **prix Jacqueline-Lemieux** du Conseil des Arts du Canada.

Un second cycle de création s'ouvre avec **Terrains Vagues** en 1993. Dans cette œuvre pour trois hommes et une femme, le chorégraphe multiplie les interactions entre les danseurs, dynamisant ainsi l'espace. L'approche scénographique est déterminante : trois tonnes de terre installées dans le studio pendant plusieurs mois permettent une grande intégration entre la danse et le décor, maximisant ainsi l'impact de l'œuvre. Présentée à Glasgow (Écosse), au Festival Danse Canada (Ottawa), à Montréal, puis en tournée dans l'Ouest canadien et dans les Maritimes, cette pièce marque le début d'une diffusion plus large pour le répertoire de la compagnie.

En 1994, Sylvain Émard éprouve le besoin de revenir à la performance solo et crée **Des siècles avec vous**. Pour cette pièce, il s'inspire des portraits et autoportraits de Rembrandt et de Francis Bacon. Émard renonce ici définitivement à ses références théâtrales au profit d'une danse tournée vers la kinesthésie. Le spectacle est très bien accueilli par le public et la critique. D'ailleurs, l'hebdomadaire culturel VOIR de Montréal nomme le chorégraphe personnalité de l'année en danse.

Avec **Rumeurs** (1996), un quintette pour hommes coproduit avec le Festival Danse Canada, le créateur explore l'âme humaine à travers le thème de la mémoire. La pièce obtient un succès sans précédent : assistance exceptionnellement élevée et critiques plus qu'élogieuses donnent un nouvel essor à Sylvain Émard Danse. En 1996, la compagnie est lauréate pour la danse du **Grand Prix du Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal**. La même année, Sylvain Émard reçoit le prestigieux **prix Jean A. Chalmers de chorégraphie** pour l'ensemble de son œuvre. Cette reconnaissance, la plus haute distinction en danse au Canada, constitue un honneur remarquable pour l'artiste.

À travers **Mensonge Variations** (1998), une pièce pour six danseurs, Sylvain Émard souhaite approfondir l'aspect formel du mouvement dans le but d'en dégager le sens caché. Cette pièce représente sans aucun doute l'approche la plus abstraite de toute la démarche artistique du chorégraphe. Après une première mondiale remarquée à Montréal, la compagnie effectue une tournée québécoise avant d'être invitée pour la première fois à Paris dans le cadre du Printemps du Québec en France.

En 2000, Sylvain Émard ressent de nouveau l'envie de retrouver la scène en tant qu'interprète. C'est alors que prend forme le projet **Te souvient-il?** qu'il élabore avec sa complice de longue date, la chorégraphe Louise Bédard. Avec cette collaboration, Sylvain Émard intègre pour la première fois des œuvres plastiques à son langage chorégraphique. Acclamée comme une proposition unique, à l'image de la maturité artistique des deux chorégraphes-interprètes, **Te souvient-il?** connaît un parcours de diffusion exceptionnel avec plus de 50 représentations à travers le Québec, le Canada, le Mexique et la France.

Bénéficiant de plusieurs résidences de création au Québec et en France, **Scènes d'intérieur** voit le jour en octobre 2001. Se basant sur une recherche documentaire, le chorégraphe s'inspire des témoignages des six danseurs de la pièce et travaille à l'intégration scénographique de la vidéo. Première coproduction internationale de la compagnie, **Scènes d'intérieur** fait l'objet d'une collaboration liant Sylvain Émard Danse, l'Agora de la danse de Montréal et le Centre culturel Aragon en France. **Scènes d'intérieur** a été vue dans près d'une vingtaine de villes à travers le Canada, la France et la Grande-Bretagne.

En 2004, Sylvain Émard entame une trilogie ambitieuse : la *Climatologie des corps*, où le climat devient la métaphore des éléments extérieurs qui affectent la vie des êtres. Le premier volet, **Pluie**, est présenté en première mondiale à l'Usine C (Montréal). Avec ce spectacle, le chorégraphe met en relief l'influence des facteurs externes sur la relation entre un homme et une femme.

Le second opus, **Temps de chien** (2005), explore les incertitudes, les malaises et les désirs générés par un contexte de plus en plus instable. Pour la réalisation de cette nouvelle œuvre, Sylvain Émard est accueilli en résidence à l'Agora de la danse, au Grand Théâtre de Lorient (France) et au Banff Centre (Canada). **Temps de chien** fait l'objet d'une tournée européenne d'envergure en avril 2007 : le sextuor visite le Liverpool Institute for Performing Arts, DanceXchange à Birmingham (Royaume-Uni), le Grand Théâtre de Lorient et le Schouwburg d'Arnhem (Pays-Bas). **Temps de chien** est une coproduction de Sylvain Émard Danse, du Centre National des Arts d'Ottawa, du Banff Centre, du Festival Danse Canada (Ottawa) et du Grand Théâtre de Lorient.

Dans la foulée du succès remporté par **Pluie** et **Temps de chien**, Sylvain Émard se lance dans la création de **Wave** en décembre 2007. Cette pièce pour cinq interprètes féminines s'intéresse à notre capacité et à notre désir de se fondre dans un environnement toujours plus complexe, évoluant à un rythme effréné. Cette nouvelle œuvre est jouée en première mondiale au Zeeland Nazomerfestival aux Pays-Bas, en août 2008, avant de prendre l'affiche de l'internationale tanzmesse nrw à Düsseldorf. Elle sillonne ensuite les routes néerlandaises puis rentre à l'Usine C de Montréal en septembre 2008, pour sa première nord-américaine.

Événement majeur : Sylvain Émard Danse offre en grande première l'intégrale de sa *Climatologie des corps* – **Pluie** (2004), **Temps de chien** (2005) et **Wave** (2008) – au réputé festival New Territories à Glasgow, en Écosse, en mars 2009. Ces trois pièces récoltent les éloges du public et de la critique écossaise. Dans le cadre de ce périple britannique, le public gallois réserve un accueil tout aussi chaleureux à **Wave**, au Sherman Cymru à Cardiff, puis au Theatr Brycheiniog à Brecon. **Wave** poursuit son envol avec des tournées au Québec, au Canada et en France à l'hiver et au printemps 2010. La pièce est une coproduction internationale de Sylvain Émard Danse (Canada), Station Zuid (Pays-Bas), le Grand Théâtre de Lorient (France) et l'Usine C (Canada).

En 2009, Sylvain Émard se démarque une fois de plus en créant **Le Grand Continental**^{MD} au Festival TransAmériques (FTA). Cette œuvre hybride, à la croisée de la danse en ligne et de la danse contemporaine, met en scène une soixantaine de danseurs amateurs de tous âges et de tous horizons. En 2010, la distribution du spectacle double pour **Le Très Grand Continental**, présenté aussi au FTA.

Alors que **Le Grand Continental**^{MD} prend de l'expansion, Sylvain Émard replonge dans un univers plus intime. **Fragments – Volume I** voit le jour au Festival Danse Canada en juin 2010. Inspirée de la notion d'urgence, cette création consiste en une série de courtes pièces : trois solos et un duo. Elle prend l'affiche de la série Danse Danse, coprésentée par la Saison Cinquième salle, en octobre 2011, avant de voyager au Canada et en Europe au printemps 2012. En mai 2015, **Fragments – Volume I** est présentée au Brighton Festival et au Dublin Dance Festival. Ce spectacle est une coproduction de Sylvain Émard Danse et du Festival Danse Canada et a reçu le soutien du Goethe-Institut.

En mai 2011, Sylvain Émard offre une toute nouvelle mouture de son désormais célèbre **Grand Continental**^{MD}. Encore plus imposante que les versions précédentes, **Le Continental XL** rassemble 200 danseurs amateurs et marque le coup d'envoi du 5^e Festival TransAmériques, sur la place des Festivals, à Montréal. Cette édition vaut à Sylvain Émard le titre de **Personnalité de la semaine La Presse/Radio-Canada**. Deux mois auparavant, la cuvée mexicaine du concept, intitulée **El Gran Continental**, prend l'affiche du Festival de México. Cette version latino-américaine, inspirée des danses sociales locales, donne la vedette à 110 danseurs mexicains.

Depuis sa naissance, le concept navigue d'un continent à l'autre : Mexico, New York, Philadelphie, Portland (Oregon), Boston, Ottawa, Vancouver, Ansan (Corée du Sud), Wellington (Nouvelle-Zélande), Santiago (Chili), Potsdam (Allemagne) et Toronto, sont tous sous le charme du spectacle. Près de 3 000 danseurs amateurs ont participé à l'une ou l'autre des 21 éditions, attirant ainsi plus de 115 000 spectateurs. Mentionnons qu'en 2014, **Le Grand Continental**^{MD} à Boston s'est mérité le People Choice Award, dans la catégorie « Best Nonprofit Event Concept—Budget Under \$250,000 », lors des BizBash National Event Style Award de New York. En 2018, Sylvain Émard Danse a remporté le Prix CINARS de la Collaboration internationale aux côtés du Festival International Santiago a Mil (Chili) et du Potsdamer Tanztag (Allemagne), pour le déploiement du **Grand Continental**.

En octobre 2012, Sylvain Émard commence à imaginer **Ce n'est pas la fin du monde**, dans laquelle il approfondit l'exploration de la notion d'urgence amorcée avec **Fragments – Volume I**. La pièce, conçue pour sept interprètes masculins, est ovationnée lors de sa première mondiale au Théâtre Jean Vilar à Eysines dans le cadre de la biennale Danse Toujours se déroulant à Bordeaux et ses environs. Elle est coproduite par Sylvain Émard Danse, la Ville d'Eysines/Le Plateau, du Théâtre de Lorient (France) et la Brian Webb Dance Company (Canada), avec le soutien de l'iddac, Agence culturelle de la Gironde (France). Durant ce même festival, la compagnie reprend **Wave** (2008) et **Fragments – Volume I** (2010), alors que Sylvain Émard crée un autoportrait chorégraphique pour l'ouverture de l'évènement.

En 2014, **Ce n'est pas la fin du monde** traverse l'Atlantique de nouveau pour une tournée française. En 2015 et 2016, le spectacle entreprend une série de représentations au Canada : la compagnie, qui célèbre son 25^e anniversaire, s'arrête alors à Montréal, Régina, Toronto, Edmonton et Québec.

2017 est l'année de tous les extrêmes. Après 15 ans d'absence, Sylvain Émard remonte sur scène dans un tout nouveau solo, **Le chant des sirènes**, créé en avril à l'Agora de la danse. Il présente également **Le Super Méga Continental**, la version la plus colossale de son **Grand Continental**^{MD}, avec 375 danseurs amateurs sur la place des Festivals, à l'occasion du 375^e anniversaire de Montréal, en septembre.

Le style unique et les qualités de créateur rigoureux et inventif de Sylvain Émard lui permettent d'œuvrer à titre de chorégraphe invité dans le milieu du théâtre, de l'opéra et du cinéma ainsi que dans des institutions d'enseignement de la danse réputées. En 2004, à la demande de Robert Lepage, il chorégraphie l'opéra *1984* de Lorin Maazel dont la première a lieu au Royal Opera House de Covent Garden à Londres. Sylvain Émard dirigera plus tard la reprise de cet opéra d'envergure à la légendaire Scala de Milan (2008), puis au Palais des Arts Reina Sofia à Valence, Espagne (2011). En 2017, à la demande de René-Richard Cyr, qui en assure la mise en scène, Sylvain Émard signe les chorégraphies de la comédie musicale *Demain matin, Montréal m'attend*, au Théâtre du Nouveau Monde à Montréal.

Depuis toujours, Sylvain Émard a à cœur de participer au développement de la discipline et contribue à relever les défis auxquels le milieu fait face. En 1987, il fonde avec quelques collègues Circuit-Est centre chorégraphique. Plus de trente ans après sa création, ce projet novateur incorporant plusieurs compagnies artistiques membres est toujours cité en exemple partout dans le monde. De 1993 à 1994, il est le président du conseil d'administration du Regroupement québécois de la danse. Sous sa gouverne auront lieu les tout premiers états généraux de la danse au pays. Il fera également partie du comité directeur des Second États généraux en 2008-2009. On le retrouve sur d'importants conseils d'administration : les Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène de 2000 à 2006, les Prix de la danse de Montréal et La danse sur les routes du Québec de 2011 à 2016.

Contact : **Pascale Joubert, responsable du développement**
T : +1 514 473-0010 pjoubert@sylvainemard.com

Sylvain Émard Danse reçoit le soutien du Conseil des Arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts de Montréal.